

FINANCES

C'EST LE MOMENT D'ÊTRE OPTIMISTE

Le soleil de la prospérité brille sur le Canada à sa sortie de la grande guerre et la période de rastement est en partie franchie sans que nous nous en soyions trop aperçus.

Nos greniers regorgent de blés pour lesquels les vieux pays sont vides. Nos mines d'or et d'argent donnent des richesses inouïes. Nos dépôts carbonifères prennent de la valeur. On nous apprend que nos territoires du Nord contiennent de nombreux puits de pétrole qui pourront alimenter des millions d'autos pendant cinq cents ans à venir.

Le malaise général qui suit toujours une grande guerre ne s'est pas beaucoup fait sentir en notre pays où la stabilisation se fait rapidement.

Nous n'avons pas de graves problèmes ouvriers. Le bolchévisme ne nous menace pas.

Et les prix baissent! N'est-ce pas ce que nous demandions à corps et à cris depuis déjà longtemps? Evidemment, cette baisse des prix affecte le commerce, mais les commerçants avisés se sont fait des réserves alors qu'ils vendaient à prix de guerre des stocks d'avant guerre.

Nous revenons vers la normale et cela beaucoup plus vite que nous ne l'aurions cru. Notre prospérité future sera grande, n'en doutons pas. Hâtons-en la venue en oubliant notre pessimisme. Prouvons notre patriotisme en étant optimistes.

Les courtiers en valeurs de placement sont plus optimistes qu'ils ne l'ont été depuis longtemps et se préparent à faire des affaires plus considérables que jamais dans le passé.

Il y a actuellement sur le marché, un bon nombre de valeurs industrielles offrant un bon rendement et d'excellentes garanties.

On peut, à l'heure actuelle, trouver de nombreuses occasions de placer son argent pour rapporter du 7 à du 8 pour cent avec des garanties raisonnables.

L'INFORMATION EST A LA BASE DU SUCCES

Le grand problème du jour c'est comment retirer le maximum de rendement de son argent avec le minimum de risques de perte.

Si vous pouvez consulter une source de renseignements qui vous permette d'éviter les pertes et de doubler votre revenu actuel, vous avez, de fait, doublé votre capital.

Tout homme se doit à lui-même et aux siens d'être renseigné sur les placements qu'il doit faire et ceux qu'il doit éviter.

Ce n'est pas à la personne qui est la plus intéressée à la vente d'une valeur qu'il faut demander si cette valeur est bonne. Connaissez-vous un marchand qui vous dise que sa marchandise est de valeur douteuse? de laitier qui vous dise que son lait n'est pas pur? de drapier qui vous dise que ses étoffes contiennent autant de coton que de laine?

Lorsque vous achetez une maison, à qui vous adressez-vous pour avoir une opinion sur sa valeur? Sûrement pas au propriétaire, car son principal intérêt est de vendre sa maison et non de donner la meilleure occasion possible à celui qui achète.

Ces mêmes conditions s'appliquent aux valeurs. Si vous voulez ainsi éviter des pertes obtenez des renseignements d'une source désintéressée, vous vous éviterez ainsi des pertes sérieuses et vous éviterez bien des ennuis.

PLACEMENT OU SPECULATION

Il est une foule de gens qui s'imaginent faire un placement alors qu'en réalité ils font une spéculation.

Acheter des obligations du gouvernement, des débentures municipales, des actions privilégiées dans des industries déjà établies et faisant de bonnes affaires c'est faire un placement.

Acheter des actions ordinaires ou privilégiées dans des compagnies nouvelles ou d'anciennes industries que l'apport de nouveaux capitaux peut seul sauver de la faillite, c'est faire une spéculation.

Ceux qui sont riches, et qui veulent spéculer, devraient diviser leur capital liquide en deux comptes distincts: l'un pour placement

dans des valeurs qui donnent un revenu fixe, certain, et l'autre pour la spéculation. Dans un cas comme dans l'autre, les projets réalisés devraient être ajoutés au principal dans le but d'être consacrés à de nouveaux placements ou à de nouvelles spéculations selon le compte au crédit duquel les gains sont placés.

En procédant ainsi, on ne risque pas d'être ruiné, si une spéculation est désastreuse, la partie de notre fortune qui a été consacrée à des placements de tout repos nous restant pour nous permettre de nous tirer d'affaires.

Mais, à tout prendre, le meilleur conseil que nous puissions donner c'est de ne pas spéculer, car la spéculation a ruiné plus de gens qu'elle n'en a enrichis.

La demande pour les obligations du gouvernement par des particuliers dépasse aujourd'hui l'offre, ce qui indique que les obligations liquidées par les grosses maisons d'affaires dans le but de les transformer en capital liquide ont été absorbées par les particuliers; ce qui les enlève définitivement du marché.

Le marché des valeurs industrielles est à son tournant

Il est évident que le marché des valeurs industrielles est à son tournant et que dès maintenant, la demande sera de plus en plus grande pour les placements de ce genre.